

Si le sphincter ne veut pas céder ; comme il est important de toujours faire un lavage complet, on peut injecter, dans l'urèthre dix centimètres cubes, d'une solution de cocaïne à un centième ; injection qui n'offre aucun danger.

M. Janet a vu survenir un commencement de syncope chez un malade auquel il avait pratiqué une injection de cocaïne à un deux centièmes, et en est resté défiant à l'égard de la cocaïne. Mais le malade était névropathe, et j'ai souvent vu les mêmes symptômes se produire chez les malades de cette catégorie, en l'absence de toute cocaïne. Je crois donc, qu'il faut plutôt accuser de cet accident : l'appréhension et la douleur, quelquefois assez vives, des lavages, plutôt que la cocaïne.

Si, même avec la cocaïne, on ne parvenait pas à passer (ce que je n'ai jamais vu se produire), il faudrait employer la sonde plutôt que de ne pas laver l'urèthre postérieur, lorsqu'il y a indication de le faire.

Pour faire les lavages sans sonde, il faut obturer le méat. M. Janet a fait fabriquer de grosses canules en verre à bout conique très court. On peut ainsi obturer le méat sans pénétrer dans l'urèthre, et faire porter ainsi le lavage sur toute la surface de la muqueuse uréthrale. Ces canules laissent couler le liquide par une ouverture d'environ deux millimètres. Comme elles sont assez longues, on peut, en ne les remplissant qu'à moitié, conserver à la partie supérieure une bulle d'air qui nous indique si le liquide coule, et avec quelle rapidité il le fait. Lorsque la vessie se contracte, on voit le liquide s'arrêter, et même la bulle d'air remonter dans le tuyau.

Il faut avoir une certaine quantité de ces canules, qui peuvent être stérilisées à la flamme, et dans l'eau bouillante. On les tiendra dans une solution antiseptique, et après chaque lavage, on changera la canule ; deux malades ne devant pas se servir de la même.

*Position du malade.* On peut faire coucher ou asseoir le malade. Il vaut mieux ne jamais faire de lavages debout.

Je me sers chez moi d'un bidet ordinaire, sur l'un des bouts duquel je fais asseoir le malade, le dos appuyé au mur. C'est, je crois, le procédé le plus commode, qui demande le moins d'installation et le moins de temps pour les lavages.

*Manière de faire les lavages :*

Il faut d'abord commencer par faire uriner le malade. Puis, avec un tampon imbibé de sublimé, on désinfecte le gland et le méat, en frottant assez fort.